

Homélie du 1^o dimanche de l'Avent, 26 novembre 2022

Nous voici au début de l'Avent, 1^o dimanche d'une période de 4 semaines avant Noël. C'est un temps béni, dans lequel l'espérance se fait plus vive. Nous attendons la venue (l'Avènement, l'Avent) du Seigneur, et l'ambiance devient chaleureuse, la foi réchauffe le cœur. C'est une période pour les enfants, celui que nous attendons se présente comme un nouveau-né.

Mais pas tout de suite. Aujourd'hui nous écoutons le Christ, adulte, nous parler de la fin des temps, de son retour glorieux : *« tenez-vous prêts, c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra »*

Nous sommes invités à vivre différentes rencontres avec le Christ.

1. Nous nous nourrissons de la foi des Prophètes, comme Isaïe, qui invite toutes les Nations à monter à la Montagne du Seigneur (1^o lecture, Isaïe). Les prophètes annoncent le Messie : c'est sa naissance historique à Bethléem, qui reste le centre de l'histoire. Elle nous dit *que Dieu est au rendez-vous de notre existence.*
2. Nous attendons son retour dans la gloire, à la fin des temps. Il nous précède, il nous attend : nous sommes plein de confiance, nous qui avançons, mais non pas dans la nuit. Nous avons cette chance, qui nous vient de la foi !

Concile Vatican II, Gaudium et Spes n°45

Car le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est Lui-même fait chair, afin que, homme parfait, Il sauve tous les hommes et récapitule toutes choses en Lui.

Le Seigneur est le terme de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et de la civilisation, le centre du genre humain, la joie de tous les cœurs et la plénitude de leurs aspirations.

C'est Lui que le Père a ressuscité d'entre les morts, a exalté et a fait siéger à sa droite, le constituant juge des vivants et des morts.

Vivifiés et rassemblés en son Esprit, nous marchons vers la consommation de l'histoire humaine qui correspond pleinement à son dessein d'amour: *" ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre "* (Eph. 1, 10).

3. Et enfin chaque année, dans l'Avent liturgique, nous attendons sa venue par sa grâce répandue dans nos cœurs. A Noël, mais aussi tous les jours de notre vie, jusqu'à l'heure de notre mort, qui est l'ultime rencontre.

Vers toi Seigneur, j'élève mon âme (psaume, chant d'entrée du missel), tel est le mouvement du croyant en ce début d'année liturgique. Nous crions vers toi Seigneur, nous tournons notre cœur vers toi, vas-tu répondre à nos appels ? Tant d'hommes te cherchent, dans un Avent qui n'en finit pas, Vas-tu répondre? Ta promesse va-t-elle se réaliser pour chacun d'entre nous? Beaucoup disent que Dieu se tait, que son silence est assourdissant, comme s'il signifiait la mort de Dieu!

Toute la Bible, les psaumes, sont traversés par ce cri d'appel, *Vers Toi Seigneur, j'élève mon âme*, vers toi mon Dieu. Jésus lui-même reprend ce cri vers son Père.

Durant ce temps de l'Avent, nous voyons les personnages attendre le messie : Jean-Baptiste, Marie, les bergers, le peuple tout entier.

(De même que Jésus lui-même, au long de sa vie, attend, suscite la réponse du Père).

Il faut l'attendre, c'est S Paul qui le dit :

c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche.

Il faut l'attendre, même quand tout semble dire le contraire, c'est le SEgneur qui le dit :

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra. » 24,